

A

Archéiropoïète

Emprunté du grec *akheiropoiêtos*, de même sens, lui même composé du préfixe *a-* privatif, de *kheir*, « main », et de *poiêtos*, participe passé de *poieîn*, « faire ».

Se dit d'images, notamment de celles du Christ et de la Vierge Marie, qui n'ont pas été créées par la main d'homme.

Ces dernières devaient démontrer, par leur caractère miraculeux, qu'elles étaient plus vraies que toutes les autres et qu'elles pouvaient donc prétendre à un culte particulier.

Béhaviorisme

De *behavior* (« comportement ») en anglais. Il s'agit de la doctrine qui assigne à la psychologie l'étude du comportement des individus à l'exclusion de l'introspection.

Chronophotographie

D'après la définition adoptée au Congrès International de la Photographie de Paris en 1889, il s'agit de la production photographique d'images successives prises à intervalles de temps exactement mesuré. Cette technique naît d'un pari lancé par le chercheur Étienne-Jules Marey dans la deuxième moitié du XIX^e. Ce dernier pensait que le cheval au galop n'avait jamais les quatre fers en l'air au cours des phases d'extension, ainsi que les artistes le représentaient depuis des siècles. C'est au bout de six ans de travail, en 1878, que les propos de Marey se trouvent confirmés par le photographe Eadweard Muybridge.

C

Cible

Emprunté au suisse romand *schibe* (1434, ancien fribourgeois) et *siba* (1476, ancien fribourgeois) « but pour tir à l'arc ».

Aujourd'hui, le mot est entré dans le vocabulaire de la physique et dans le langage publicitaire au sens d' « objectif visé, partie du public à atteindre ».

Clairvoyant, ante

Composé de *clair* et du participe présent de *voir* sous la forme ancienne *clerveant*, a progressivement perdu son sens propre, « qui a la vue perçante », au profit du sens figuré « perspicace » (dans un contexte religieux).

Fab Lab

Pour faire simple, un Fab Lab est un laboratoire de fabrication ouvert à tous. Entrepreneurs, artisans, designers ou artistes y trouvent tout l'outillage nécessaire pour la construction de leurs objets, meubles et autres prototypes. Découpeuses et graveuses laser, imprimantes 3D, matériel d'usinage léger... Tout droit sortis du MIT à Boston dans les années 2000, les Fab Labs sont régis par une charte et fonctionnent en réseau au niveau mondial.

Graphisme d'auteur

Création indépendante et personnelle d'idées et de contenu, ouvrant à la réflexion grâce à la portée sociale du sujet.

I

Icône ou icone

Emprunt au russe *ikona* « image », lui-même du grec byzantin *eikona* prononcé avec *i* initial, du grec classique *eikôn*, *onos* « image ». Une icône est un signe qui est dans un rapport de ressemblance avec la réalité extérieure.

Iconophile

(De – *phile**), sorti d'usage au sens d' « amateur d'images, d'estampes », a été repris au XX^e s. pour « qui est favorable aux représentations figuratives ».

Iconoclaste

Emprunt au grec byzantin *eikonoklastês* « briseur d'images », composé du grec classique *eikôn*, *eikonos* (icône) et d'un dérivé de *klan* « briser ».

Comme terme d'histoire religieuse, le mot désigne les partisans des empereurs byzantins qui, aux VIII^e et IX^e s., s'opposèrent à l'adoration des images saintes. *Iconoclaste* se dit aussi d'une personne qui proscrit la représentation des personnes divines, des saints et, par extension, des œuvres d'art. Le mot a pris au XIX^e s. le sens péjoratif de « qui est hostile aux traditions, aux formes héritées du passé, jusqu'à les détruire ».

Idole n.f., est un emprunt au latin *idolum*, « image, spectre » à l'époque impériale et « idole » en latin chrétien. C'est un emprunt au grec *eidôlon* « image, fantôme » et en grec ecclésiastique « idole » ; *eidôlon* dérivé de *eidôs* « forme »,

I

qui se rattache à la racine indoeuropéenne *weid-* « voir » (idée).

Le mot désigne d'abord une image représentant une divinité, adorée comme si elle était la divinité elle-même. Au figuré, idole désigne une personne ou une chose qui est l'objet d'une sorte d'adoration, de culte.

Image

Réfection de la forme *imagine*, *imagene* ; c'est emprunt au latin *imaginem*, accusatif de *imago* « image », puis « représentation », « portrait », « fantôme » et « apparence » par opposition à la réalité, également terme de rhétorique comme *figura*. *Imago* suppose un radical *im* – d'origine obscure qui serait à la base du verbe *imitari* (imiter).

Image a d'abord eu le sens latin de « statue », dès le XII^e s., le mot désigne aussi une vision au cours d'un rêve et se dit également par extension du premier sens, de la représentation graphique d'un objet ou d'une personne.

Le mot s'emploie aussi pour désigner ce qui reproduit ou imite qqch. ou qqn, en particulier dans à l'image de « à la ressemblance de ».

Enfin, dès l'ancien français, *image* signifie (1180, Marie de France) « reproduction inversée qu'une surface polie donne d'un objet qui s'y réfléchît ». Abstraitement, *image* entre comme en latin dans le vocabulaire de la rhétorique ; le mot se réfère à l'évocation dans le discours d'une réalité différente de celle à laquelle renvoie le sens propre du texte, mais qui reste

I

liée à elle par une relation d'analogie ; d'où la locution faire image qui correspond à « évoquer qqch. ».

Image désigne ensuite et de manière plus globale la manifestation sensible de qqch. d'abstrait ou d'invisible et ce qui évoque une réalité de nature différente, en raison d'un rapport de similitude.

Individuation

L'individuation est un concept établi en Grèce antique puis réintroduit en psychologie dès 1916 par le psychiatre suisse Carl Gustav Jung. On parle alors d'un processus de création et distinction de l'individu. Vers la fin de sa vie, le médecin le définît ainsi : « J'emploie l'expression individuation pour désigner le processus par lequel un être devient un in-dividu psychologique, c'est-à-dire une unité autonome et indivisible, une totalité ».

Selon le lexique d'Ars Industrialis, il s'agit de « la formation, à la fois biologique, psychologique et sociale, de l'individu toujours inachevé. » L'individuation humaine est triple : elle est toujours à la fois psychique (“je”), collective (“nous”) et technique (le milieu qui relie le “je” au “nous”).

Infotainment

Dit aussi « information spectacle » ou encore « infodivertissement » est un genre de programme de télévision fournissant à la fois de l'information et du divertissement. C'est un mot valise fusionnant les mots anglais *information* et *entertainment*

L

(divertissement). Le terme est régulièrement utilisé dans le cas d'une critique négative.

Logiciel Libre

Cf. définition de "Open Source".

Makerspace

Sous ce nom se regroupent les hackerspaces, Fab Labs, et bien d'autres ateliers de fabrication collectifs. C'est dans ces endroits très précisément que le réseau des personnes qui sont dans un même état d'esprit de se regrouper et de donner naissance à des projets en tous genres. Idées, outils et compétences y sont ainsi partagés.

Marketing n. m., est emprunté à l'anglais *marketing*, gérondif substantivé de *to market* « faire son marché », « acheter et vendre », dérivé de *market* « marché », lui-même emprunté à l'anglo-normand correspondant au français *marché*.

Ensemble des études et des actions qui concourent à créer des produits satisfaisant les besoins et les désirs des consommateurs et à assurer leur commercialisation dans les meilleures conditions de profit.

Ontologie n. f., *ontologie* est employé en philosophie pour désigner la partie de la métaphysique qui s'applique à « l'être en tant qu'être », selon l'expression d'Aristote. **Ontologique** « qui concerne l'être, le fait d'exister ».

P

Ontophanie

Manifestation, apparition, révélation de l'être.

Open Source n. m., un logiciel « Open Source » ou « libre » est un programme informatique dont le code source est distribué sous une licence permettant à quiconque de lire, modifier ou redistribuer ce logiciel. La distinction entre ces deux types de nomination est minime : les licences définies comme libres par la *Free Software Foundation* (FSF) et l'*Open Source Initiative* (OSI) étant quasiment identiques, à quelques cas anecdotiques près.

Phénoménologie

Méthode philosophique qui propose un retour aux choses, à leur signification vécue, en s'en tenant aux actes où se dévoile leur présence.

Pouvoir d'enveloppe

Cf. Annexes, Fiche de lecture, p.23.

Pouvoir de transformation

Cf. Annexes, Fiche de lecture, p.23.

Publicité

Du lat. *publicare*, de *publicus*, public, caractère de ce qui est public. Une *publicité* désigne en particulier un message destiné à faire connaître pour vendre.

P

Pulsion

Le mot a été repris en psychanalyse (début XX^e s.) pour exprimer une force psychique inconsciente consistant en une poussée qui fait tendre l'organisme vers un but. Il a été introduit dans les traductions de Freud comme équivalent de l'allemand *Tried* (de *treiben* « pousser »), introduit dans le texte original des Trois Essais sur la Sexualité en 1905. La terminologie de la psychanalyse s'est enrichie de *pulsion d'agression, de destruction, d'emprise, d'autoconservation, de mort*, ou encore *scopique* rendant les dénominations allemandes élaborées par Freud entre 1905 et 1920.

Réalité réduite

Selon Steve Mann, pionnier des médias *cyborgs* (de l'anglais « cybernetic organisme » traduisible par « organisme cybernétique »), la réalité réduite serait la conception selon laquelle l'ordinateur pourrait être programmé pour remplacer automatiquement les images perçues au moyen d'un écran frontal portatif.

Signe

C'est un emprunt au latin classique *signum* qui avait le sens général de « marque distinctive, empreinte ».

Depuis la Renaissance, le mot désigne un objet matériel simple (geste, figure...) qui, par convention ou par rapport naturel, est pris pour tenir lieu d'une réalité complexe. Au XX^e s., en linguistique et en sémiologie, définie par Saussure comme

V

« science des signes », le concept prend une valeur très large incluant le langage ; il est analysé vers 1900 par le philosophe américain Ch . S. Peirce qui crée des composés, très récemment empruntés en français, comme *legisign*, *qualisign*, et oppose parmi les signes les *icones*, *indices et symboles*, donnant à ces termes une précision nouvelle.

Visibilité n.f., au sens de Marie-José Mondzain, philosophe française spécialiste de l'art et des images de l'iconoclasme, une « visibilité » est le terme qui vient s'opposer à celui d'« image ». D'après elle, une « image » est un visuel sensé interroger, ou du moins établir une relation constructive avec le spectateur. A l'inverse, une « visibilité » s'installe dans un rapport mortifère en empêchant le bon déroulement de la pensée.

Définitions inspirées des ouvrages papiers & sites webs

Marie-José Mondzain, Le commerce des regards, Éditions du Seuil, France, 2003.

wikipedia.org
[consulté le 28/02/2017 à 15h11]
<http://fr.wikipedia.org/wiki/>

Alain Rey, Dictionnaire historique de la langue française, Paris, LeRobert, édition juin 2012.

wikitionary.org
[consulté le 28/02/2017 à 11h56]
<http://fr.wikitionary.org/>

Stéphane VIAL, L'être et l'écran, Paris, PUF, 2013, p.110.

Maxime Kgozien, Makers, Silex, Juin 2016.

Carl Gustav Jung, Ma vie. Souvenirs, rêves et pensées, Paris, Folio, 1991.

Maude Bouchard, L'affiche comme mode d'expression d'un graphisme d'auteur à portée sociale, mémoire de fin d'études, Université Laval, Quebec, session 2007.

Hans BELTING, La Vraie Image. Le temps des images, Bona, Italie, 2007.

académie-française.fr
[consulté le 28/02/2017 à 18h29]
<http://www.academie-francaise.fr/>

[cnrtl.fr](http://www.cnrtl.fr/)
[consulté le 28/02/2017 à 14h45]
<http://www.cnrtl.fr/definition/>

arsindustrialis.org
[consulté le 28/02/2017 à 11h56]
<http://arsindustrialis.org/>